



Frère André
Bernier

CROIRE EN LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE

Tout au long de notre vie, nous développons notre connaissance de la réalité par un processus d'apprentissage, d'abord en famille puis dans les institutions du savoir, ensuite dans le cadre de notre travail professionnel, de notre état de vie et par les défis de tous les jours. Dans tous les domaines de la connaissance, y compris dans le domaine religieux, il est normal de nous questionner un jour sur l'exactitude de ce que nous avons appris. Mais, dans le contexte difficile où les jeunes se trouvent actuellement, et en ce qui a trait aux vérités fondamentales, comment peuvent-ils savoir qu'une affirmation est vraie et quelle importance il faut lui accorder?

De toute évidence, il y a des réalités qu'on ne peut pas remettre en question, comme celle de la souffrance ou celle de la mort, mais le seul fait de nous intéresser à ce qui se passe peut-être après celle-ci nous place devant des affirmations provenant des différentes sciences ou de l'enseignement religieux et qui sont parfois entachées de conceptions partisans. Toutes les sources d'informations ne sont pas fiables, même si bien des personnes sont sincères dans leur recherche de la vérité.

LA MENTALITÉ SCIENTIFIQUE

Notre mentalité scientifique nous donne une certaine connaissance du monde matériel et du corps physique, mais ce n'est pas là notre réalité tout entière. La dignité de la personne humaine ne peut pas dépendre uniquement d'affirmations scientifiques, et la connaissance de la loi naturelle que Dieu nous appelle à chercher est indispensable pour bien définir les droits et les libertés.

Dès lors, tous les éléments de la réalité devraient faire l'objet d'une interprétation transcendante et morale. Le *Catéchisme de l'Église catholique* définit la loi naturelle comme ce qui «*exprime le sens moral originel qui permet à l'homme de discerner par la raison ce que sont le bien et le mal, la vérité et le mensonge*» (§ 1954). La révélation du Décalogue à Moïse est la formulation la plus ancienne de la loi naturelle: c'est une loi qui nous indique la route du bonheur.

Comme l'écrit Marie-Paule, l'humanisme «*a réduit lentement et progressivement la Révélation divine à la dimension humaine, on l'a vidée de sa transcendance et amputée de son mystère*». «*Ce faux humanisme a aussi atteint la hiérarchie des valeurs morales en atténuant à un tel point le sentiment du péché, sous prétexte de faiblesse humaine naturelle, qu'on en arrive à le présenter comme une expansion de l'épanouissement de l'homme ou de ses facultés.*» (Journal Marie, n° 26, p. 3)

LA VRAIE NATURE DE L'HOMME

Dans notre société, beaucoup d'hommes et de femmes luttent tous les jours afin de concrétiser leur perception du bien par des réformes parfois très ambitieuses, et souvent bien intentionnées. Mais, malheureusement, ces réformes ne peuvent pas aboutir à une véritable justice, parce qu'elles méconnaissent la vraie nature de l'homme et négligent l'im-

portance de la réforme intérieure, seul moyen de retrouver la liberté et la paix.

Toute personne est libre d'avoir ses propres convictions, mais lorsqu'une grande part de la société est sous l'influence d'une idéologie qui exclut toute référence à Dieu, il est très difficile de la conduire à une réalité transcendante. D'ailleurs, nous-mêmes, aurions-nous fait les mêmes choix si nous n'avions pas connu l'Œuvre de la Dame et ce que Dieu nous a révélé par Marie-Paule? Trop souvent, la perception de la réalité est basée sur un amalgame de vérité et de mensonge, de sorte que la valeur des informations qui nous parviennent s'en trouve affectée.

Pour l'heure, on s'acharne contre tout ce qui est spirituel, et c'est logique, car c'est par l'esprit que sont accomplies les œuvres de Dieu et Satan le sait mieux que personne. En outre, et malgré l'existence de personnes ayant de bonnes valeurs, si par ignorance on favorise des concepts et des conduites basés sur les fantasmes d'une activité psychique non subordonnée à un esprit sain, cette façon d'être qui rapporte tout à soi ne peut qu'engendrer de l'insatisfaction et de la contrariété. Il est difficile de trouver un sens à sa vie s'il n'y a pas une loi universelle qui nous oriente vers le vrai bien.

«LA SPLENDEUR DE LA VÉRITÉ»

Comme Jean-Paul II l'exprime dans l'encyclique *La Splendeur de la Vérité*, l'homme se sanctifie par l'obéissance à la vérité, ce qui représente un défi de tous les jours. En effet, «*à la suite du péché originel, l'homme est tenté de détourner son regard de Dieu pour le porter vers des idoles échangeant la vérité de Dieu contre le mensonge; même la capacité de connaître la vérité se trouve alors obscurcie et sa volonté de s'y soumettre, affaiblie.*»

Mais, souligne-t-il, «*les ténèbres de l'erreur et du péché ne peuvent supprimer totalement en l'homme la lumière du Dieu Créateur. De ce fait, la nostalgie de la vérité absolue et la soif de parvenir à la plénitude de sa connaissance demeurent toujours au fond de son cœur.*» (§ 1)

Même un non-croyant, tout en ayant une conscience droite, peut être fidèle à la Loi de Dieu sans le savoir. «*Quand des païens qui n'ont pas la Loi pratiquent spontanément ce que prescrit la Loi, eux qui n'ont pas la Loi sont à eux-mêmes leur propre loi. Ils montrent ainsi que la façon d'agir prescrite par la Loi est inscrite dans leur cœur, et leur conscience en témoigne, ainsi que les arguments par lesquels ils se condamnent ou s'approuvent les uns les autres.*» (Rm 2, 14-15)

Sur le sujet délicat de la conscience individuelle, que Jean-Paul II définit comme étant «*le sanctuaire de l'homme, le lieu où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre*» (*La Splendeur de la Vérité*, § 55), il précise que, dans notre quête de sens, notre perception subjective doit toujours être guidée par la vérité objective afin d'éviter les pièges du relativisme qui est une école de pensée où les valeurs morales n'ont rien d'absolu (*id.*, § 54, 62-63). La vérité objective dont parle Jean-Paul II est évidemment la vérité révélée par Dieu. Être un chercheur de vérité, c'est donc être un homme fidèle

aux lois de Dieu, à sa Parole. «Celui qui pratique la vérité vient à la lumière.» (Jn 3, 21)

«DES FILS DE LUMIÈRE»

Pour sa part, dans l'article «*Des fils de lumière*» paru dans le journal *Marie* en 1979, Marie-Paule écrit ceci: «*Dans le paradis terrestre, nos premiers parents étaient familiers avec Dieu et conversaient avec Lui, sans intermédiaire. La faute originelle les a séparés de Dieu et a brisé le Plan d'amour divin. Au cours des siècles, Il parle à des hommes choisis, à qui Il confie la mission de transmettre Sa Parole. [...] Dieu parle de diverses façons à ceux qu'Il a choisis: aux uns, il parle "en visions ou en songe"; à Moïse, Il parle "bouche à bouche". Et cette Parole de Dieu n'est pas donnée à chacun pour lui-même, mais c'est un message à transmettre au peuple de Dieu.*»

Dans le même texte, Marie-Paule poursuit en expliquant que le rôle des prophètes que Dieu suscite à travers les âges «*n'est pas source de joies mystiques; au contraire, le message s'expose à la contradiction et aux persécutions*». Les prophètes, dit-Elle, «*sont responsables du sort des hommes selon la manière dont ils s'acquittent de leur mission. Ensuite, les hommes, libres dans leur façon d'agir, acceptent ou refusent la Parole.*»

Pour accueillir ce que Dieu révèle par la vérité prophétique, nous devons donc «*éduquer notre conscience*». Celle-ci n'est pas un absolu placé au-dessus de la Vérité, mais elle doit lui correspondre. Plus notre engagement moral sera vraiment libre, plus nous serons dociles à l'action de Dieu.

LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

La recherche de la vérité est une noble quête et nous en avons tous la responsabilité. Face à la diffusion de nombreux concepts tendancieux, il nous faut être très vigilants et nous efforcer de vivre en vrais témoins de la Parole de Dieu. Dans le livre *Dieu: la science, les preuves*, les auteurs rapportent les propos de ceux qui prétendent par exemple que «*les religions ont toujours été des facteurs de guerres et de violences*» (Olivier Bonnassies et Michel-Yves Bolloré, 2022, p. 491). Or, ce n'est pas parce que certains croyants se conduisent mal que la religion à laquelle ils adhèrent est mauvaise et qu'elle ne peut avoir été inspirée par Dieu.

La mauvaise vie de certains croyants témoigne plutôt «*de la difficulté pour l'homme de mettre sa vie en accord avec ses croyances*» (*id.*, p. 496). De plus, si le monde actuel court à sa perte, ce n'est pas parce que Dieu n'existe pas, «*cela révèle plutôt que Dieu a créé des êtres libres et que le mal est la conséquence du mauvais usage que l'homme fait de sa liberté*» (*id.*, p. 494-496).

Quoi que l'on dise, les religions sont voulues par Dieu pour nous indiquer les chemins qui mènent à la vérité, même si celle-ci reste toujours partielle ici-bas. Néanmoins, «*la religion nouvelle en train de se constituer sous nos yeux a déjà plus de lumières spirituelles et de connaissances de tout ordre à donner au monde entier qu'aucune autre apparue sur la Terre depuis l'aube de l'humanité*» (Marc Bosquart, *Le Royaume*, n° 236, sep.-oct. 2015, p. 15) Dieu ne cesse en effet de se révéler à nous, pour nous faire connaître son Plan d'Amour et, aujourd'hui, c'est la Dame de tous les peuples qui nous appelle à devenir «*des fils de lumière*».

LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE

La foi nouvelle à laquelle nous adhérons dans l'Œuvre vient de la vérité révélée par Marie-Paule, la Co-Rédemptrice. Elle représente pour nous le plus grand éclaircissement que l'on puisse avoir aujourd'hui de Dieu, de l'univers, de l'homme et de son destin, et nous voulons en vivre le plus généreusement possible, en toute liberté. Les développements qui nous sont venus par la Dame de tous les peuples vont faire progresser universellement la connaissance de la Divinité et permettront d'établir un jour une nouvelle liturgie et un nouveau culte divin à travers le monde.

Dieu nous demande de croire en la Vérité qui s'incarne et qui se confirme par le Témoignage, porte ouverte sur un chemin de rédemption. On dit que la technologie a changé le monde, mais la connaissance mystique qui nous vient de Marie-Paule dépasse de loin tout ce que la science a découvert et elle nous propulse vers un avenir où notre perception de la réalité sera complètement renouvelée.

Maintenant que la Co-Rédemption est accomplie, que la Dame de tous les peuples a vécu sa Vie d'Amour, l'humanité est de nouveau devant un choix, après celui qu'elle a dû faire après la Rédemption accomplie par le Christ-Roi. Ayons toujours à cœur de vivre notre vie à la lumière des Évangiles du Rédempteur et de la Co-Rédemptrice.

Plus précisément, faisons en sorte que la Volonté de Dieu, qui n'enlève rien à notre liberté d'action, devienne notre aliment de tous les jours. Cette Volonté peut parfois nous paraître évidente et facile, mais elle peut aussi être pénible et même nous bouleverser en d'autres occasions. Du point de vue de l'œuvre de Dieu qui s'accomplit en chacun de nous, l'important est cependant d'avancer calmement, dans une grande ouverture aux événements providentiels, tout en respectant le cheminement des autres. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres, et la Dame ne nous abandonne pas, il faut vraiment le croire!

«SOYONS LES TÉMOINS DE LA DAME»

Vivons en fils de lumière, nous dit Marie-Paule: «*Le fils de lumière doit-il craindre de témoigner sa foi en Dieu, dans l'observance de Ses lois? Pourquoi craindrait-il, alors que ceux qui brisent les "Tables de la Loi" le font avec tant d'audace et de subtilité? La foi est la source d'une assurance qui bannit la peur de son cœur.*» (Journal *Marie*, n° 26, p. 3) Même si elle l'ignore encore, l'humanité compte maintenant sur nous, parce que Dieu le veut ainsi dans son Plan d'Amour.

Soyons les témoins de la Dame, ne craignons pas de révéler à notre tour le beau et le vrai, de donner un sens à la douleur, au renoncement, d'apporter la lumière pour orienter les choix, et prions pour tous ceux qui sont blessés au plus profond de leur âme, tout en croyant que l'humanité est capable d'aimer, parce que Dieu l'a créée dans ce but.

Dans notre société, qui prétend n'exclure personne, que l'homme spirituel prenne vraiment sa place sans craindre l'humanisme qui pèse sur le monde. «*Alors, les plaies qui ont défiguré l'Église ou le Corps mystique deviendront lumière, et la Croix du Rédempteur, par Marie, Co-Rédemptrice, se dressera à nouveau en témoignage d'universalité reconquise et de vérité recouvrée.*» (Marie-Paule, Journal *Marie*, n° 26, p. 3)

Frère André Bernier, o.f.f.m.